



Conférence de presse, 19 août 2003

Texte intégral de la conférence de presse :

D. OSWALD : La raison principale de notre visite était d'assister aux Compétitions sportives. J'étais là la semaine dernière pour l'aviron et je suis revenu, il y a quelques jours. Le groupe d'observateurs dont nous disposons pour les différentes Compétitions sportives nous ont adressé leur rapport.

Dans les grandes lignes, nous sommes satisfaits de l'issue des Compétitions sportives et de la façon dont elles se sont déroulées ces derniers jours. Il y a encore une ou deux compétitions qui auront lieu dans les jours à venir, mais d'une façon générale, nous sommes satisfaits de ce que nous avons vu.

Les Compétitions sportives ont tout d'abord prouvé la qualité des sites utilisés, même si certains d'entre eux n'ont pas encore tout à fait leur aspect olympique. Preuve a donc été faite qu'ils sont particulièrement de haute qualité, dans leur planification et dans leur conception. Les athlètes qui ont participé aux épreuves ont tous formulé des commentaires positifs sur la qualité des sites.

L'une des raisons d'être des Compétitions sportives est de tester les aspects organisationnels. En effet, il ne suffit pas d'avoir le site. On doit également voir comment ont été intégrées les différentes activités et ces Compétitions sportives ont très bien fonctionné, avec toutes les personnes impliquées : les effectifs d'ATHÈNES 2004, bien sûr, mais aussi les membres des Fédérations internationales concernées et, bien entendu, tous les volontaires.

Les volontaires ont joué un rôle très important dans le succès de ces Compétitions, de ces Championnats. Ils ont fait preuve de la souplesse nécessaire et d'un dévouement dans leur travail à un degré impressionnant. Nous avons constaté qu'ils étaient toujours très amicaux, très serviables : ils se sont ainsi efforcés de montrer la Grèce sous son meilleur jour possible et ont pleinement contribué au succès de ces Compétitions.

Bien évidemment, quand vous travaillez en tant que volontaire, aux Compétitions sportives d'aviron, par exemple, vous devez vous trouver chaque matin à 7 heures à Schinias, et en raison des vents forts, l'on peut vous demander d'y être à 5 heures chaque matin. Ce qui implique que vous ne dormez que quelques heures.

Et bien malgré cela, ils étaient tous présents, avec le sourire aux lèvres, tous très serviables et je voudrais leur rendre hommage pour leur attitude et leur contribution au succès des Compétitions sportives, qui ont également permis de vérifier le niveau de coopération entre les différentes parties prenantes.

Pour le cyclisme, en particulier, la coopération s'imposait absolument entre les différentes municipalités, ATHÈNES 2004, les Fédérations Sportives Internationales et toutes les parties concernées, le public y compris, car les habitants ont dû évacuer les rues. Tous - ou la plupart, tout au moins - ont saisi la nécessité de déplacer leur voiture pour laisser libre le circuit de cyclisme sur route. Il n'a fallu procéder, durant la nuit, qu'à l'enlèvement d'un petit nombre de véhicules seulement. Les Athéniens ont montré qu'ils comprenaient parfaitement les mesures qui devaient être prises pour organiser les Jeux.

C'est précisément cette coopération, entre les différentes parties impliquées qui est très encourageante. Cela nous donne confiance pour l'année prochaine, en nous portant à croire que la situation sera tout aussi bonne, sinon meilleure lors des Jeux eux-mêmes.



L'objectif essentiel de l'organisation de ces Compétitions sportives est de voir comment les choses fonctionnent, mais aussi d'identifier d'éventuelles faiblesses ou difficultés. Si tout marchait comme sur des roulettes dès la première fois, on n'aurait pas besoin de Compétitions sportives, on pourrait célébrer directement les Jeux.

Sans doute certains points qui posent problème ont été identifiés et l'on devra procéder à des ajustements, à des rectifications, voire des corrections. Vous concevez qu'un grand nombre de personnes travaille dans des secteurs variés, tels les transports, l'hébergement, la restauration, la sécurité, etc. Sous la supervision des organisateurs, toutes ces activités doivent être rassemblées sans heurts - à l'image des morceaux d'un puzzle qui doivent s'assembler parfaitement.

Il faudra procéder à certains ajustements mineurs. Néanmoins, comme nous approchons de la fin des Compétitions sportives, je dois dire que les questions qui ont été consignées ne sont pas pour nous source d'inquiétude. Il y a des questions d'une importance moindre qui seront facilement réglées et nous obtiendrons le résultat nécessaire pour célébrer les Jeux l'année prochaine.

Si je me rappelle d'autres Jeux, ceux de Sydney, en l'occurrence, je dirai que là aussi, à la suite de la série des Compétitions sportives, certaines adaptations ont été nécessaires. Les Jeux de Sydney ont été couronnés d'un succès total. Après cette expérience, nous avons tout lieu de croire que les Jeux Olympiques d'Athènes seront encore plus réussis.

En marge des Compétitions sportives auxquelles nous avons assisté, nous avons eu des entretiens avec la Direction et le personnel d'ATHÈNES 2004, avec des membres du Gouvernement et le Premier ministre, pour discuter de diverses questions. Nous avons suivi également l'état d'avancement des travaux. Une visite hier à l'OCO nous a permis de nous faire une idée du progrès accompli sur l'installation de cette fameuse voûte de Calatrava. Nous avons aussi visité le Centre Olympique de Volley-ball de Plage et inspecté les travaux de la ligne de tramway sur toute la longueur de son parcours.

Nous avons fait de même il y a deux mois et personnellement, j'ai été très impressionné par les progrès réalisés au cours des deux derniers mois. Sur la section de Faliro, la pose des rails est achevée, le gazon est planté et l'on se rend parfaitement compte de l'aspect qu'aura cet ouvrage à l'avenir. Un ouvrage qui constituera une amélioration de taille pour les habitants de ce quartier, en particulier, mais aussi d'autres quartiers.

Bien sûr, il y a encore beaucoup à faire. Il nous a été présenté un échéancier indiquant que le tramway sera prêt à temps. Les essais nécessaires auront été faits dans les délais et le tramway fonctionnera impeccablement au cours des Jeux Olympiques.

Néanmoins, les calendriers sont serrés et nous ne disposons pas de délai pour des retards. Nous n'avons pas ne serait-ce qu'un jour à perdre.

En chemin, nous avons visité le Stade Karaiskaki et nous avons été également impressionnés par les progrès réalisés. Les choses ont l'air de bien aller. La délégation de la FIFA qui était ici récemment a réitéré sa confiance dans le fait que le Stade serait prêt à temps et opérationnel pour les Jeux.

Voilà ce que je tenais à vous dire en guise d'introduction. Nous sommes à votre disposition pour répondre à vos questions.

C. GROHMANN ("REUTERS") : Une question concernant la toiture de Calatrava. Le CIO est-il convaincu que les travaux actuellement accomplis autour de l'OCO et liés à la toiture n'entraveront pas d'autres travaux entrepris dans la zone environnante ? Pensez-vous que la toiture sera posée dans son intégralité ou que le montage se fera par étapes ou encore que la toiture sera une version d'une échelle réduite par rapport aux plans originaux ?



D. OSWALD : Nous avons passé pratiquement tout l'après-midi au COJO à discuter de la question de la voûte. Tout d'abord nous avons assisté à la présentation du Secrétaire d'État, M. Alevras, qui nous a donné tous les détails du projet et nous a informé de l'état d'avancement par rapport aux échéances. Nous avons donc des indications précises concernant l'achèvement de chaque étape, ce qui nous permet de mieux suivre et contrôler les travaux dans les semaines à venir.

Bien sûr il s'agit d'un grand défi, un énorme travail. Lorsqu'on regarde le stade et plus particulièrement tous ces grands morceaux d'acier, on se demande comment tout cela va pouvoir être monté, mais la façon dont le projet nous a été présenté nous a persuadés que ce travail sera finalement couronné de succès.

Nous avons franchi une étape-clé, désormais nous ne pouvons plus faire marche arrière, nous sommes à un point de non retour. Maintenant que nous avons commencé les travaux nous devons aussi les finir en fournissant tous les efforts nécessaires. Mais je suis persuadé que chacun a pris ses responsabilités pour mener ce projet à bien.

Votre remarque est juste, parce qu'il est manifeste que l'ensemble de la région nécessite un travail de réaménagement. La question qui se pose est de voir comment les travaux entrepris pourront être combinés, assemblés. Il ne suffit pas de dire qu'il faut huit mois pour achever la construction de la voûte et la poser. Il faudra penser à achever également l'aménagement de la région, ce qui n'est pas possible, tant que l'on travaille sur la voûte. Par conséquent, il nous faut du temps supplémentaire pour mener à bien les travaux. Et cela exige la coordination des équipes qui y travaillent.

Nous avons déjà réalisé la planification et les plans nécessaires ; un suivi serré des travaux et une bonne coordination feront le reste. Je suis persuadé que, comme nous n'avons pas le choix, nous arriverons à mener ce projet à bien et même avec succès.

K. Makri ("Kyriakatiki Eleftherotypia") : M. Oswald, dans vos déclarations vous avez évoqué certains points faibles des épreuves - test. Pourriez-vous hiérarchiser ces points, nous dire quels sont les problèmes soulevés et à quel point ils sont inquiétants pour vous, même si vous avez déjà répondu à cette dernière question.

D. OSWALD : Il m'est difficile d'entrer dans les détails. Brièvement, nous avons quelques problèmes concernant la transmission des résultats. Quant au domaine technique, nous y avons identifié la nécessité de modifier notre façon d'agir et d'adapter certains programmes.

Par exemple nous avons constaté que dans certaines installations l'aménagement des bureaux pourrait être amélioré afin de rapprocher les personnes qui collaborent étroitement ; pour qu'ils n'aient pas à parcourir 20 ou 30 mètres avant de pouvoir discuter ou collaborer avec leur collègue.

Ce genre de problèmes peut être identifié uniquement lorsqu'on est sur le terrain et que tout le monde coopère. En tout cas nous n'avons aucun problème si important ou grave qu'il ne puisse être résolu dans les temps.

Journaliste : M. Oswald, concernant le black-out survenu aux États-Unis et au Canada, quelle est votre estimation à propos de la préparation du Comité d'Organisation et du gouvernement grec, à quel point sont-ils prêts à faire face à un black-out ou à un acte terroriste provoquant une panne générale d'électricité ?

D. OSWALD : Bien sûr lorsque nous avons entendu ce qui s'est passé à New York et la situation qui règne sur une partie des États-Unis et du Canada, la première chose qui nous est venue à l'esprit c'était : " Et si cela arrivait pendant les Jeux, que va-t-on faire si nous n'avons pas de courant pendant trois jours ? " Il est clair que cela serait une catastrophe.



Des groupes électrogènes sont disponibles dans plusieurs endroits, mais malgré tout nous avons besoin d'une très grande quantité de courant que ces groupes électrogènes à eux seuls ne peuvent pas fournir. Nous avons soumis cette question au Premier ministre hier. Il était confiant, car, si ma mémoire est bonne, il y a 4 ans Athènes a également connu un black-out qui avait touché la ville partiellement, et depuis toutes les dispositions requises et les mesures de sécurité ont été prises.

Le réseau qui alimente les installations utilise plusieurs sources, ce qui signifie, que dans le cas d'un black-out dans une région l'ensemble du domaine qui nous intéresse ne sera pas forcément touché. M. Simitis a rappelé qu'à la suite de ce black-out qui est survenu il y a 4 ans toutes les mesures nécessaires ont été prises. De plus, on va contrôler à nouveau toutes les installations pour être sûrs que pendant les Jeux Olympiques un tel problème ne se posera pas.

k. Kollias ("Kathimerini") : M. Oswald, quand le gouvernement vous a-t-il dit qu'il livrera le tramway et le train régional ? A-t-il précisé quand il va livrer les wagons du train régional ? Pourquoi y a-t-il des problèmes avec les constructeurs navals Skaramaga qui se sont chargés de construire les wagons en question ?

D. OSWALD : Un des tramway a déjà été livré, 6 sont prêts en Italie et ils seront livrés en septembre.

La procédure d'essai débutera en octobre et jusqu'au mois de janvier nous aurons 8 km à notre disposition pour effectuer les tests. Je crois que la livraison définitive se fera en avril. Cela nous laisse trois mois supplémentaires pour tester le tramway avant le début des Jeux Olympiques.

La compagnie italienne nous livrera 35 tramway au total. S'il le faut, pendant les Jeux Olympiques nous louerons des trains supplémentaires pour augmenter leur capacité. De plus nous avons rencontré des représentants du réseau de tramway de Berlin. L'équipe allemande aide ses collègues ici à Athènes à faire fonctionner le tramway. Ainsi, je dirai que toutes les mesures ont été prises pour que le tramway soit opérationnel en avril. Bien sûr, ce projet est d'une importance majeure pour les Jeux Olympiques.

Nous n'avons pas encore consacré beaucoup de temps à la question du train régional, car les informations dont nous disposions étaient rassurantes. Nous savons que les échéances sont difficiles à respecter, mais nous sommes tous convaincus que le train sera bien livré. Par ailleurs, nous pouvons toujours solliciter l'aide d'autres villes qui sont en mesure de nous prêter leur équipement pour la période des Jeux Olympiques.

M. Chadoulis : Je voudrais revenir à la question du tramway, de son itinéraire plus précisément. Compte tenu du fait que les travaux commencés depuis janvier 2002 sont encore en cours même dans des régions qui ne s'étaient pas opposées au projet, êtes-vous satisfait des progrès déjà réalisés ? Pourquoi certaines régions ont-elles posé des problèmes ? Les équipes responsables ont-elles fait des progrès satisfaisants jusqu'à présent ?

D. OSWALD : En ce moment, en raison des vacances, environ 600 personnes travaillent pour le tramway, mais à partir de la semaine prochaine elles seront 800.

Nous avons eu quelques retards, mais nous avons commencé un programme d'accélération des travaux qui nous permettra de respecter les échéances dont je vous ai parlé, c'est-à-dire que nous pourrions livrer l'ensemble du projet en avril 2004. Si cela est nécessaire, nous augmenterons le nombre de personnes qui travaillent sur le projet.

Voilà pour la première partie de votre question. Lorsque j'ai vu une partie achevée des travaux au nord de Faliro - je ne connais pas le nom exact de la région - les rails sont installés, le gazon semé : cela donne une bonne idée de l'apparence finale que prendra l'ensemble de l'ouvrage et je suis persuadé que tous ceux qui étaient contre l'installation du tramway,



changeront d'avis. Car il constitue une vraie amélioration de la ville au profit des habitants de la région.

P. Tsoutsias ("Ethnos") : M. Oswald chaque fois que vous venez à Athènes vous faites toujours les mêmes déclarations, qui sont désormais plus ou moins connues et prévisibles, vous dites que vous êtes satisfait de la situation, mais quand vous partez à l'étranger vous critiquez la préparation olympique. Voilà le remarque préliminaire que je voulais faire.

Voici maintenant ma question : compte tenu l'expérience que vous avez accumulée jusqu'à présent concernant la préparation olympique et l'état d'avancement de l'organisation, si vous deviez aujourd'hui attribuer l'organisation des prochains Jeux, voteriez-vous à nouveau pour la Grèce ?

D. OSWALD : Concernant la première partie de votre remarque : J'ai déjà entendu cette remarque lors de nombreuses conférences de presse et j'avais déjà eu l'occasion d'expliquer que parfois le contexte est différent et lorsqu'on me demande mon impression générale sur les Jeux Olympiques depuis 1997, c'est-à-dire sur la préparation par rapport aux Jeux, il est vrai que nous avons eu des moments difficiles, alors que maintenant les choses sont plus positives. Tout dépend de ce à quoi on fait référence.

Je pense que j'ai toujours été clair dans mes déclarations. Sans aucun doute je voterais à nouveau pour Athènes en tant que ville-organisatrice des Jeux Olympiques. Plus nous nous approchons de la date d'ouverture des Jeux plus nous sommes confiants en leur réussite.

Au sein de la communauté sportive et plus particulièrement à l'issue des Compétitions sportives, j'ai parlé avec les présidents des Fédérations Internationales, les responsables techniques des équipes et les athlètes. Tous étaient enthousiastes, car ils se sont rendus plusieurs fois sur les installations et ils étaient impressionnés du progrès récemment réalisé.

Cela prouve que lorsqu'il s'agit des points importants, les Grecs peuvent réaliser des miracles et travailler de façon très efficace. Si la Grèce maintient le rythme qu'elle a adopté ces derniers mois, je pense que les échéances seront respectées et toutes les conditions seront réunies pour organiser des Jeux Olympiques magiques.

M. DALIANI ("TA NEA") : M. Oswald, la première semaine des Compétitions sportives d'Athènes a donné lieu à nombres de titres peu flatteurs sur la Grèce dans la presse internationale. J'aimerais savoir si vous avez eu l'occasion de vous entretenir de cette question avec le Gouvernement et le Comité d'Organisation, et si vous les avez conseillés quant à la manière de gérer de telles situations.

D. OSWALD : Je tiens à rappeler que, la semaine dernière à maintes reprises, ici à Athènes mais également à l'étranger - parce que l'on ma demandé mon avis à l'étranger également-, j'ai eu l'occasion de m'exprimer sur ce sujet et que j'ai alors félicité le Comité d'Organisation pour les Compétitions sportives. Il est indéniable que les aires de jeu et les stades comptent parmi les meilleurs au monde.

Le Comité d'Organisation a fait preuve d'une grande souplesse lorsque tout d'abord nous avons pris la décision de modifier les horaires des compétitions afin que ces dernières puissent se dérouler une fois le vent quelque peu retombé. Tout le monde s'est alors adapté aux nouvelles conditions avec une facilité, une gentillesse et un sourire auxquels je rends ici hommage. Nous avons par la suite également dû réduire la distance des courses, ce qui signifie que nous avons dû déplacer toutes les installations techniques depuis l'arrivée des 2.000 m à celle des 1.000 m, déplacer les zones spectateurs, etc. En conclusion, c'est un travail gigantesque qui a été réalisé.

L'organisation d'une Compétition Sportive est l'occasion de tester de nombreux éléments : on évalue la capacité d'un Comité d'Organisation à mener à bien sa tâche et, en l'occurrence, la



manière dont celui-ci s'y est pris était excellente. On teste aussi la technologie, et la technologie a dans ce cas bien fonctionné malgré le déplacement des installations depuis la ligne des 2.000 m à celle des 1.000 m. Les transports ont fonctionné eux aussi. Pour résumer, tout a marché, sauf le vent.

Voilà pourquoi tout le monde a été satisfait, et ce malgré les conditions difficiles dans lesquelles les athlètes ont dû concourir. Mais le vent c'est le vent ; c'est un paramètre qu'il nous est impossible de prévoir avec exactitude. On doit compter avec ce type de difficulté dans de nombreux sports. Vous savez bien qu'aux sports d'hiver, il n'est pas rare de devoir annuler une compétition à cause du brouillard, du vent ou parce qu'il n'y a pas assez de neige.

Rappelez-vous par exemple qu'aucune Compétition Sportive n'a été organisée à Salt Lake City pour la descente ; l'épreuve a en effet été annulée deux semaines plus tôt pour manque de neige. Une semaine avant les Jeux, il y avait au contraire trop de neige. Ainsi, une fois encore, l'épreuve-test n'a pas pu avoir lieu pour cette discipline.

En aviron, presque chaque année, lors des Championnats du monde, le programme doit subir des aménagements et le format des compétitions être adapté. Bien sûr, il est très rare d'être confronté à cinq jours consécutifs de mauvais temps. Nous espérons que le vent tomberait durant la nuit, ce qui n'a pas été le cas.

Pour la période des Jeux, nous avons cependant programmé huit jours de compétition alors qu'elle s'est cette année déroulée sur seulement quatre jours. Nous avons donc réagi de façon flexible en nous adaptant à la situation, ce qui est une très bonne chose. Il est également positif que ces événements aient eu lieu à l'occasion des Compétitions sportives : nous saurons ainsi désormais comment réagir si nous sommes, durant les Jeux Olympiques, confrontés à des conditions difficiles.

J'aimerais toutefois souligner encore une fois que, hormis cette difficulté particulière qui était très visible et a affecté les rameurs, nous avons testé tout ce qui était prévu. Je dois d'ailleurs ajouter qu'ATHÈNES 2004 a passé ce test haut la main et que tout a été mis en oeuvre pour que l'organisation des Jeux soit réussie. Le vent fort sera bien évidemment lui aussi pris en considération.

JOURNALISTE : M. Oswald, vous êtes au courant des articles publiés dans la presse étrangère concernant la sécurité des Jeux Olympiques d'Athènes. Ces publications sont assez critiques et reflètent un certain scepticisme. Le Gouvernement grec et ATHÈNES 2004 se sont empressés d'apaiser les craintes. Le CIO considère-t-il toutefois comme nécessaire ou adéquat d'apporter lui-même une réponse en quelque sorte plus officielle ?

D. OSWALD : Faut-il croire tout ce que raconte la presse ? Pas toujours en tout cas. Il est clair que nous devons prendre tout ceci au sérieux : il y a énormément d'informations contradictoires qui circulent en provenance de différentes sources et domaines d'activités.

Tout ce que je sais, c'est que selon nos informations, le programme de sécurité progresse comme prévu, que les améliorations qui doivent être réalisées le sont, que le Gouvernement, le CIO et ATHÈNES 2004 concentrent toute leur attention sur ce point et enfin, bien sûr, que la sécurité constitue la première des priorités pour chacun de nous. Tous les efforts nécessaires seront consentis et toutes les difficultés seront dépassées afin de s'assurer que les Jeux Olympiques d'Athènes seront aussi sûrs que possible.

ROZOS ("ALTER TV") : M. Oswald a ici répondu au nom du CIO. Je vois que c'est aujourd'hui M. Simitsek qui représente le Comité d'Organisation. On entend dire, ce qui a probablement été vérifié, que les articles publiés dans "The Guardian" émaneraient de l'un des collaborateurs du Comité d'Organisation, M. Ryan. Pourriez-vous commenter ce fait ? Une question a en effet été aujourd'hui déposée au Parlement à ce sujet.



M. SIMITSEK : Écoutez, je n'ai pas personnellement enquêté sur cette affaire. Je pense que ceci est du ressort de la direction de l'entreprise. Une déclaration officielle sera faite en temps utile.

JOURNALISTE : J'aimerais poser une question à M. Oswald. Puisque vous nous expliquez que les Compétitions sportives ont pour objectif d'améliorer le système de façon générale et que vous-même portez un regard extérieur sur la Grèce, j'aimerais que vous décerniez une note aux Compétitions sportives, ayant toujours à l'esprit que vous êtes extérieur à la Grèce.

D. OSWALD : Vous savez, nous n'avons pas pour principe de décerner des notes. Nous sommes simplement satisfaits ou mécontents. Lors de chaque Compétition sportive, différents aspects sont testés et pas nécessairement toutes les dimensions ou tous les aspects.

Afin d'organiser des Jeux Olympiques, d'accueillir une épreuve olympique, on a besoin - ainsi que je l'ai évoqué plus tôt - d'un site. Il faut donc tester ce site mais aussi former et tester les personnes. Ces personnes peuvent aussi bien être des salariés que des volontaires, venir de l'étranger ou de fédérations internationales.

Tous ces éléments doivent faire l'objet de vérifications et de tests afin de voir comment ils vont pouvoir fonctionner tous ensemble. Vous avez la restauration, les transports, la sécurité, les services de santé ; vous avez aussi la technologie, domaine dans lequel les tests revêtent une très grande importance. En règle générale donc, tout n'est pas toujours testé sur tous les sites car si tel était le cas, les Jeux Olympiques auraient lieu deux fois.

Mais si vous testez une procédure lors d'une ou deux Compétitions sportives, les enseignements que vous en tirez peuvent aussi s'appliquer à d'autres Compétitions. Ainsi, ces Compétitions ne constituent jamais un événement sportif à part entière, comme c'est le cas des Jeux Olympiques, mais elles permettent de parfaitement tester la sécurité ou l'accréditation. Il est par exemple très difficile d'attribuer une note au volley-ball de plage.

Je tiens donc à réaffirmer que nous sommes très satisfaits de ce que nous avons vu, de la manière dont les opérations sont gérées ainsi que de la souplesse et de la connaissance de leur tâche dont les personnes font preuve. La plupart des fédérations - j'emploie le terme "plupart" car certaines Compétitions sont toujours en cours - ou du moins toutes les fédérations pour lesquelles les Compétitions sportives sont terminées, ont fait part de leur entière satisfaction.

G. FELLI : Je tiens juste à ajouter que j'ai eu l'honneur de présider un groupe de 20 experts de dix nationalités différentes issus du CIO, des fédérations internationales et du prochain Comité d'Organisation, présents ici durant quatre jours. Si vous demandez à chacun d'entre eux leurs impressions sur les Compétitions sportives, je peux vous assurer que toutes ces personnes, qui ont une expérience significative en la matière, ont été extrêmement impressionnées par ce que vous avez réalisé ici, en Grèce.

Je pense également pour ma part que vous pouvez être fiers de vous, peuple grec, pour tout ce que vous avez fait.

Le succès que vous venez de remporter avec les Compétitions sportives ne signifie pas que vous êtes aujourd'hui prêts pour les Jeux Olympiques mais vous devez être unanimement fiers des Compétitions sportives que vous avez organisées. Il y aura d'autres compétitions de ce type, vous devrez fournir toujours plus d'efforts mais vous pouvez d'ores et déjà être fiers de ce que vous avez réalisé jusqu'ici.